

D

1954 ?

24

*Roger Cousinet*

*l'école nouvelle  
française*



PETITE  
CHRONOLOGIE  
DE  
*l'Éducation Nouvelle*

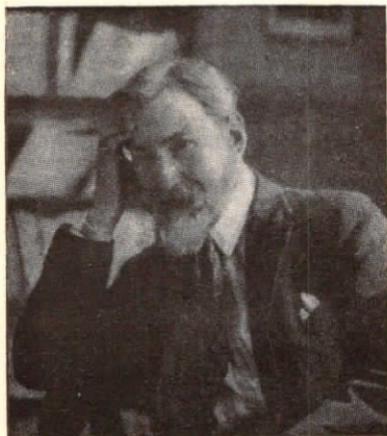


LES PRESSES D'ILE DE FRANCE



ADOLPHE FERRIERE  
né en 1879

*Fondateur de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle*



EDOUARD CLAPAREDE  
1873-1940



PIERRE BOVET  
né en 1878

*Fondateurs et directeurs de l'Institut J.-J. Rousseau  
(de 1912 à 1940)*

# PETITE CHRONOLOGIE

DE

## *l'Éducation Nouvelle*

### AVANT-PROPOS

Dans notre 19<sup>e</sup> cahier, nous avons esquissé en ces grandes lignes l'évolution de l'éducation nouvelle depuis que ceux qui en furent les premiers artisans l'annoncèrent ou la firent pressentir. Il ne pouvait s'agir là que d'une esquisse, puisque nous tenions à en venir le plus rapidement possible aux progrès des trente dernières années et aux réalisations récentes. Ce cahier ne contient donc qu'une petite portion de l'histoire de l'éducation nouvelle, histoire qui reste encore à écrire en détail, ce que l'*École Nouvelle Française* se propose d'ailleurs d'entreprendre dans un avenir qu'elle n'espère pas trop éloigné. En attendant nous voudrions, dans le présent cahier, de cette histoire présenter simplement et modestement une *Chronologie*.

Les Chronologies ont été l'objet de toutes sortes de jugements. Depuis le temps où elles constituaient presque le tout de l'enseignement historique, jusqu'à celui où elles ont été décriées et tournées

un peu en ridicule. Mais une Chronologie n'a pas de valeur en soi, tout dépend de ce qu'on en fait. Une date n'est pas un chiffre qui doit être appris par cœur, et savoir par cœur qu'Henri IV a été assassiné en 1610, ou que Louis XIV est mort en 1715, ou que la bataille de Waterloo a eu lieu 100 ans plus tard, si on ne connaît pas en même temps d'autres dates qui donnent à celles-ci leur signification, ou une signification, c'est ne rien savoir du tout. Quand, pour un certain nombre d'examens supérieurs d'histoire, on distribue aujourd'hui aux candidats, en même temps que les sujets, la liste des événements et des dates qui s'y rapportent, on les excuse donc bien d'ignorer ces dates puisqu'on les leur donne, et ils savent ainsi qu'on les jugera non sur la connaissance de ces dates, qui devient commune à tous, mais sur l'usage qu'ils en feront.

Une date est une période du temps qui prend sa signification de son rapport avec une date qui l'a précédée, et qui dans une certaine mesure conditionne (sans en être proprement la cause, cette notion de cause étant des plus obscures) l'événement qu'elle commémore, et aussi de son rapport avec une date qui l'a suivie, et dont elle a donc conditionné dans une certaine mesure l'événement qui commémore cette date. Les dates ont donc une valeur dans une série, dans une continuité, déjà quand cette continuité est inférée comme dans la conception traditionnelle de l'enseignement historique, à plus forte raison quand il s'agit d'événements tels que l'un est nécessairement antérieur à l'autre, et qu'il peut être utile de savoir de combien d'années il lui est antérieur. L'histoire de l'aviation, par exemple, du cinéma, de la radio, ne peut être écrite sans être jalonnée par des dates précises. Et, dans l'autre domaine, chaque date de l'histoire de la Révolution française commande celle qui suit. D'autre part, si les dates sont nécessairement placées, comme il paraît au premier abord dans une série verticale, chacune n'est pas moins placée dans une série horizontale. Un événement a eu lieu à une certaine période du temps, après un autre, et avant un autre événement, mais il a eu lieu aussi en même temps qu'un autre ou que d'autres, et cette concomitance, qu'elle soit immédiatement explicable ou qu'elle n'apparaisse d'abord que comme un effet du hasard, peut être significative et instructive.

Or, l'histoire de l'éducation nouvelle présente ces deux caracté-

ristiques. Elle constitue une continuité à peu près ininterrompue depuis son début, et de moins en moins interrompue au fur et à mesure qu'elle se développe. Les faits commémorés par ces dates se succèdent, et la régularité, ou, de temps à autre l'irrégularité, de cette succession donnent matière à réfléchir. Il y a bien eu, comme on le verra dans les pages qui suivent, une série de publications, de recherches, de travaux, d'organisations qui ont entre eux quelque chose d'assez commun et se succèdent d'assez près pour présenter une continuité historique. Et d'autre part les *faits* (si l'on peut ainsi parler) de l'histoire de l'éducation nouvelle ont eu lieu en même temps que d'autres *faits* de l'éducation nouvelle qui leur confèrent une valeur pédagogique, et en même temps que d'autres faits de l'histoire générale qui leur confèrent une valeur sociale plus ou moins significative.

Il nous semble donc, qu'il peut être utile, comme préambule à une histoire générale, de publier cette petite « Chronologie de l'Éducation Nouvelle » qui en montrera le dessin, et fera apparaître la suite, plus ou moins continue, le retentissement, plus ou moins grand, des événements qui la composent.

Mais cette chronologie elle-même, sous son aspect dépouillé, objectif, ne peut pas ne pas comporter une prise de position. C'est pourquoi d'ailleurs nous avons tenu à publier avant celui-ci le Cahier précédent. Avant de tracer l'historique de l'éducation nouvelle, nous nous devons de préciser et de dire ce que nous entendons par éducation nouvelle, ce que nous avons fait dans ce Cahier, et ce que nous avons déjà fait antérieurement, dans notre premier Cahier, dû à M. Chatelain, consacré aux *Principes de l'Éducation Nouvelle*. Cette prise de position suppose, dans une chronologie, le choix d'un point de départ, et aussi le choix entre des événements qui seront, pour des raisons qui ont paru convenables, et ceux qui ne seront pas, pour les mêmes raisons, commémorés. Établir une chronologie de l'éducation nouvelle ce ne peut être évidemment relever la liste de tous les ouvrages pédagogiques dans lesquels on pourrait rencontrer à un plus ou moins haut degré, des idées plus ou moins judicieuses ? Ce ne peut être non plus négliger les travaux qui, ayant indirectement contribué au développement de l'éducation nouvelle, s'inscrivent dans la série.

On sait, comme je l'ai dit maintes fois, et écrit ailleurs, que c'est

à Rousseau que nous faisons remonter l'origine de l'éducation nouvelle, et que c'est donc à 1762, date de la publication de l'Emile que cette chronique devrait remonter. Nous l'indiquerons simplement ici sans le faire expressément. On sait que Rousseau a été peu suivi en France où il a été l'objet de critiques sans cesse, et de nos jours encore, répétées. On sait que son message, entendu çà et là, a souvent été déformé, en théorie ou en pratique, par son admirateur Pestalozzi par exemple, que des représentants incontestés de l'éducation nouvelle (M<sup>me</sup> Montessori) ont obéi à d'autres principes, et qu'il s'est écoulé près d'un siècle, ce qui laisserait bien des blancs dans notre chronologie, avant que paraisse sur la scène pédagogique, celui qui devait être son plus énergique et son plus intransigeant sectateur. L. Tolstoï. Nous ne partions donc que d'une date beaucoup plus récente, date significative à nos yeux, et telle qu'elle fut véritablement le point de départ d'une série historique continue qui n'a été interrompue que par à coups.

Que mettrons-nous dans cette série ?

D'abord évidemment, en ce qui concerne les événements, des créations d'écoles, des initiatives individuelles, des congrès que l'on peut tenir pour *importants* (bien que le mot soit bien sujet à caution) parce qu'ils ont fait avancer brusquement d'un pas un peu vif l'éducation nouvelle ; ensuite, comme nous venons de le dire, les travaux dont l'éducation nouvelle a immédiatement, ou après un plus ou moins long délai, tiré volontairement parti ou bénéficié, et, dans une certaine mesure, les travaux des psychologues. Et ici je rencontre une première difficulté, qui nous obligera çà et là, à des choix ou à des omissions qu'on pourra taxer d'arbitraires. Il s'agit surtout des psychologues de l'enfance. Sans doute l'éducation nouvelle ne peut être exclusivement considérée comme la fille de la psychologie de l'enfant. Elle déborde cette psychologie, elle a d'autres ancêtres, d'autres postulats, d'autres procédés de recherche. Mais d'autre part, il n'est pas douteux que cette psychologie lui a apporté un appui, sinon suffisant, du moins absolument nécessaire, sans lequel elle n'aurait pu ni prendre naissance, ni se développer. Seulement, il faut bien reconnaître que, parmi ces psychologues, et même ceux dont le nom, et les œuvres, devraient figurer en gros caractères dans une his-

toire de la psychologie de l'enfance, un Preyer, un Gross, un Sully, n'ont pas écrit d'ouvrages pédagogiques et n'ont même pas manifesté (sauf Wallon, à cause d'une activité parallèle à ces travaux de psychologie) de préoccupations pédagogiques. C'est ultérieurement à des périodes plus ou moins éloignées de leurs activités, pour différents motifs, à cause de tant de courants d'idées qui cheminent obscurément et apparaissent brusquement au jour à une date plutôt qu'à une autre, que sont publiés des ouvrages de pédagogie qui les utilisent, et dont rien, quelques années auparavant, ne faisait prévoir l'apparition (1). Il faut donc choisir : ou bien emplir cette chronologie de tout ce qui, de près ou de loin, directement ou indirectement, touche à l'éducation nouvelle, ce qui la rendrait à la fois volumineuse et inutilisable, ou bien n'y inclure que les travaux de ceux qui volontairement ont travaillé à la constitution de ce qui s'appelle aujourd'hui éducation nouvelle. Ou bien prendre une voie moyenne, ne pas noter uniquement les ouvrages ou les activités de cette dernière catégorie, tenir compte aussi de ce qui a contribué, sans qu'il y paraisse d'abord, à la constitution et au développement de l'éducation nouvelle, quitte à en négliger certains dont l'*historicité*, ce qui est le cas aussi pour bien des événements de l'histoire politique, n'est pas encore établie, mais le sera peut-être en jour. Il y aura peut-être des excès dans notre chronologie, peut-être des insuffisances, c'est un risque à courir, elle n'est qu'un premier essai. Qu'on nous pardonne cette coquetterie humaniste d'un autre âge : *nihil est simul inventum ac perfectum*, ce qui signifie, dans un français familier, qu'on ne fait jamais bien du premier coup.

Il ne faudra pas enfin qu'une autre sorte d'omissions surprennent, ni inquiètent. C'est celle des noms de personnes, qui ont travaillé individuellement à la cause qui nous est chère. Elles sont nombreuses, et beaucoup d'entre elles, quoique travaillant dans un domaine restreint, ont néanmoins apporté une pierre, quelquefois une pierre pré-

(1) Pourquoi, alors que la plupart des travaux de Piaget ont paru entre les deux guerres, est-ce seulement en 1951 que paraît le premier ouvrage pédagogique s'inspirant de ces travaux (H. AEBLI, *Didactique psychologique*) si ce n'est peut-être que les ouvrages de Piaget s'approchaient de plus en plus de la pédagogie, étaient de plus en plus importants pour les pédagogues.

cieuse, à l'édifice commun. Elles sont trop nombreuses pour qu'on puisse les signaler toutes, leur activité a été trop souvent ou trop modeste, ou trop particulière, pour que leur renommée ait dépassé dans l'espace le petit cercle dans lequel elles travaillaient, dans le temps, les quelques années pendant lesquelles elles ont œuvré. Si cette chronologie leur tombe entre les mains, qu'elle ne garde pas rancune à l'auteur si elles n'y rencontrent pas leur nom. Tout ce que souhaite l'auteur c'est que ce petit ouvrage se répande assez, sous cette première forme, pour qu'une seconde édition en devienne nécessaire, où seront corrigées toutes les erreurs que les lecteurs auront pu déceler, toutes les omissions dont ils auront eu à se plaindre.



## CHRONOLOGIE

1870

*Le contenu des représentations mentales des enfants de Berlin à leur entrée à l'école.* (« Vorstellungskreis der Berliner Kinder beim Eintritt in die Schule ». Berl. F. JAHRBUSCH).

Pour la première fois des psycho-pédagogues s'intéressent à la psychologie, non de l'enfant, mais de cet enfant spécialisé qu'est l'écolier. Les enquêteurs cherchaient à savoir quelles connaissances possédaient déjà les écoliers, dans les différents domaines que pourraient couvrir, quand ils seraient entrés à l'école, les disciplines scolaires. Les questions étaient relatives à l'arithmétique, à la géométrie (distinction du triangle, de la sphère, du cube), à l'astronomie (lune, lever et coucher du soleil, tempête, nuages, arc-en-ciel), aux animaux (écureuil, cigogne, grenouille, mouche, escargot, etc.), aux plantes (chêne, roseau), à la géographie locale (endroits connus de Berlin) ; à des connaissances diverses (un lac, une prairie, une forêt, etc.). Pour la première fois, donc, par cette enquête, les éducateurs sont invités

à ne plus essayer de « meubler des esprits vides », mais à compléter, ou à corriger des connaissances acquises spontanément, à tenir compte pour leur didactique, de la réalité pédagogique.

## 1872

M. BREAL : *Quelques mots sur l'Instruction publique en France*. Paris Hachette.

L'ouvrage qui eut plusieurs éditions successives, n'est pas à proprement parler un ouvrage d'éducation nouvelle. Mais, à côté d'intéressantes indications positives, il contient, de la part de quelqu'un qui connaissait bien la pratique pédagogique allemande et avait été vivement affecté par notre défaite, des critiques de notre école qui sont encore bonnes à relire aujourd'hui. En outre Bréal nous intéresse parce qu'il préfaça la première traduction française partielle d'un des ouvrages pédagogiques de Tolstoï (*La liberté dans l'école*, Paris, A. Savine, trad. Tseytline et Jaubert).

## 1877

DARWIN : *Esquisse biographique d'un enfant*. (« A biographical Sketch of an Infant »).

Premier essai de psychologie génétique.

## 1879

K. LANGE : *Le domaine des représentations mentales de nos petits de six ans*. (« Die Vorstellungskreis unsere 6 Kleinen »).

Commentaire de l'enquête allemande de 1870. « Un enfant de 6 ans, écrit Lange, a déjà beaucoup plus appris au cours de ces 6 pre-

nières années qu'un étudiant n'en apprend pendant toutes ses années d'Université ».

## 1883

G. STANLEY HALL : *Ce que les enfants ont dans l'esprit quand ils entrent à l'école.* (« Contents of Childrens' minds when entering school »).

Commentaire de l'enquête allemande de 1870, et enquête personnelle conduite dans le même esprit.

J. JOHNSON : *Rudiments d'une société parmi les garçons.* (« Rudimentary society among Boys »).

Premier travail sur un problème qui devait préoccuper tant de chercheurs, en différents pays, jusqu'à nos jours.

## 1884

PREYER : *L'âme de l'enfant.* (« Die Seele des Kindes »).

Ouvrage de pure psychologie, mais trop important par sa contenance et à cette date, pour être passé sous silence.

## 1886

Fondation par N. M. BUTLER du *Teacher's College* (Columbia), d'où devaient sortir tant de travaux, et où devaient être faites tant de recherches pédagogiques.

## 1888

G. STANLEY HALL est nommé Président de la Clark University à Worcester.

Il commence à l'aide de quelques-uns des professeurs, et de ses étudiants, cet énorme travail d'enquête qu'il devait utiliser plus tard pour ses principaux ouvrages.

En France paraît la première traduction (partielle, signalée plus haut) des écrits pédagogiques de L. TOLSTOI.

## 1889

B. PEREZ : *L'art et la Poésie chez l'enfant*.

Ouvrage de pure psychologie, mais point de départ aussi d'un ordre de recherches presque ininterrompu, jusqu'à nos jours.

En Angleterre, Cecil REDDIE fonde l'École d'Abbotsholme, école nouvelle à la campagne, modèle des *Landerziehungsheime* tant répandues par la suite en Allemagne et en Suisse, et dans lesquelles commencèrent à être appliqués, tant dans la discipline que dans l'enseignement, quelques-uns des principes de l'éducation nouvelle.

En Allemagne, création de l'Association pour la réforme scolaire « Schulreform Verein »).

Aux États-Unis commence à fonctionner le premier Tribunal d'enfants.

## 1890

B. HARTMANN : *L'analyse du domaine des pensées de l'enfant* (« Die Analyse des kindlichen Gedankenkreis »).

E. STRUMPELL : *Pathologie pédagogique ou Etude des fautes des enfants* (« Die pädagogische Pathologie oder die Lehre von der Fehler der Kinder »).

A. BINET publie dans la *Revue philosophique* son premier article sur certains aspects du fonctionnement de la pensée de l'enfant.

## 1891

G. STANLEY HALL fonde le *Séminaire pédagogique* (« *Pedagogical Seminary* »).

L'importante revue, dans le premier numéro de laquelle il rééditait son travail de 1883, et qui existe encore aujourd'hui, associée au *Journal of Genetic psychology* dirigé par son élève C. MURCHISON.

N. M. BUTLER fonde *La Revue d'Éducation* (« *Educational Review* »).

H. ADLER : *L'observation et l'étude scientifique des enfants*. (« *The Scientific Observation and Study of Children* »).

S. BRYANT : *Expériences en vue de l'examen du caractère des écoliers* (« *Experiments in testing the character of school children* »).

## 1893

G. STANLEY HALL fonde l'*Association nationale pour l'étude des enfants* (« *National Association for the Study of Children* »).

BADLEY fonde l'École de *Bedales*.

Une de ces « écoles nouvelles » à la campagne sur le modèle d'Abbsthohne.

## 1894

J. DEWEY est nommé professeur de psychologie et de pédagogie à l'Université de Chicago.

Dewey, alors âgé de 35 ans, commence cette féconde carrière, qui devait faire de lui, jusqu'à sa mort, le représentant le plus illustre de l'éducation nouvelle.

## 1896

- J. DEWEY crée à Chicago l'École élémentaire rattachée à l'Université (« University Elementary School »).  
Dans laquelle il devait, pendant plusieurs années, mettre en pratique et expérimenter ses idées pédagogiques.
- O. CHRISMAN : *Pédologie, Esquisse d'une science de l'enfant* (« Paedologie, Entwurf zu einer Wissenschaft des Kindes »).  
Création d'un mot qui a eu des fortunes diverses.
- G. KERSCHENSTEINER commence ses premières expériences dans des écoles de Munich.

## 1897

- J. DEWEY : *Mon Crédo pédagogique* (« My Pedagogical Cred »).
- J. DEWEY : *Principes moraux à la base de l'éducation* (« Ethical Principles underlying Education »).
- E. BARNES : *Études sur l'éducation* (« Studies on Education »).
- H. LIETZ : *Emlohstobba*.  
Anagramme d'Abbotsholme, où Lietz avait travaillé avec C. Reddie, et sur le modèle de laquelle il fonda en Allemagne la première *Landerziehungsheim*.
- F. CIZEK ouvre à Vienne son « École d'art enfantin », où il met en pratique ses principes, dont l'essentiel est la liberté laissée à l'enfant.
- B. OTTO, fait les premiers essais dans son école privée de Berlin de sa méthode d'enseignement global par la conversation (« Gesamtunterricht »).

## 1898

- A. BINET : *La fatigue intellectuelle*.  
C'est dans cet ouvrage que se trouve la fameuse « déclaration

de guerre » à la pédagogie traditionnelle, et le projet de constituer une science pédagogique fondée sur l'expérimentation et la mesure. W. R. GEORGE fonde à Freeville (U. S. A.) la Geroge Junior Republic.

Une école nouvelle où fonctionnent, pour la première fois, d'une façon systématique, des méthodes disciplinaires de *Self-Government*.

## 1899

J. DEWEY : *L'École et la Société* (« *School and Society* »).

LACOMBE : *Esquisse d'un enseignement basé sur la psychologie de l'enfant*.

W. JAMES : *Conversations avec les maîtres* (« *Talks to teachers* »).

Au fond, une première réaction contre l'éducation nouvelle.

F. BUISSON fonde la *Société pour l'étude psychologique de l'Enfant* (aujourd'hui *Société Alfred Binet*) dont il confie la direction à A. Binet.

E. DEMOLINS fonde l'*École des Roches* et publie la même année l'*Éducation Nouvelle*.

Ad. FERRIÈRE fonde le *Bureau International des Écoles Nouvelles*.

## 1900

C. REDDIE : *Abbotsholme ou dix ans dans un laboratoire d'Éducation* (« *Abb. or ten years in an educational laboratory* »).

C'est en cette même année que S. Freud publie son *Interprétation des rêves* (*Traumdeutung*).

M<sup>me</sup> MONTESSORI : *Les maisons d'enfants* (« *Le Case dei Bambini* »).

## 1901

E. CLAPARÈDE fonde la revue *Archives de Psychologie*.

## 1902

- J. DEWEY : *L'Enfant et les programmes* (« The Child and the Curriculum »).
- FREY : *Les Maisons d'Éducation à la Campagne* (« Landeserziehungsheime »).
- A. LICHTWARK : *Fondements de l'éducation esthétique* (« Die Grundlage der Kunstlerische Bildung »).

## 1903

- A. BINET : *Etude expérimentale de l'intelligence*.
- LAY : *Didactique expérimentale* (« Experimentelle Didaktik »).

## 1904

- G. STANLEY HALL : *Adolescence*.
- Le monumental ouvrage dans lequel Hall a rassemblé les résultats de toutes les enquêtes faites par lui et ses collaborateurs depuis 1891.
- F. M. FORSTER : *L'Étude de la jeunesse* (« Jugendlehre »).

## 1905

- E. CLAPARÈDE : *Psychologie de l'Enfant et Pédagogie expérimentale*.
- La première édition, sous un format très modeste, d'un ouvrage qui n'a cessé de s'augmenter au cours des éditions successives, et qui est devenu un des classiques de l'éducation nouvelle.
- L. TOLSTOI : *Articles pédagogiques*, première traduction française intégrale.
- E. CONTOU : *Écoles nouvelles et Landerziehungsheime*.
- E. LEVINSTEIN : *L'Enfant artiste* (« Das Kind als Kunstler »).
- G. KERCHENSTEINER : *Le Développement de l'aptitude graphique* (« Die Entwicklung der zeichnerischen Begabung »).
- A. BINET et son collaborateur D<sup>r</sup> SIMON présentent le premier état de leur *Échelle métrique de l'intelligence*.

## 1906

- J. DEWEY : *L'École et l'enfant* (« The School and the Child »).  
G. STANLEY HALL : *Jeunesse* (« Youth »).  
A. BINET et SIMON : *Les Enfants anormaux*.  
P. BOVET fonde la collection des *Actualités psychologiques et pédagogiques*, qui devait comprendre d'importants ouvrages de lui-même, de Claparède, de Piaget, de Ferrière.  
O. DECROLY fonde la *Société de Pédotechnie*.  
G. WYNEKEN fonde la *Communauté scolaire libre de Wickersdorf* (« Freie Schulgemeinde »).  
H. TOBLER fonde la *Landerziehungsheim de Hof*. Oberkich en Suisse.

## 1907

- B. OTTO : *Rapports intellectuels avec les écoliers dans l'enseignement. Global* (« Geistliche Verkehr mit Schüler in Gesamtunterricht »).  
O. DECROLY fonde à Bruxelles l'École de l'Hermitage et présente sa méthode de lecture globale (méthode naturelle).  
J. PHILIPPE et D<sup>r</sup> Paul BONCOUR fondent la revue *l'Éducateur moderne*.  
Le D<sup>r</sup> Philippe, sous-Directeur du laboratoire de psychologie à la Sorbonne, dont Binet était devenu, après Beaunis, le Directeur et le D<sup>r</sup> Paul Boncour, professeur à l'École d'Anthropologie, fondent cette revue pour l'étude de la psychologie de l'écolier, et surtout celle des écoliers anormaux.

## 1908

BADEN-POWELL fonde le scoutisme.

## 1909

A. BINET : *Les Idées modernes sur les enfants*.

Ad. FERRIÈRE : *Projet d'école nouvelle.*

C. RICCI : *L'art enfantin* (« L'arte infantile »).

G. COMPAYRÉ, devient directeur de l'*Éducateur moderne*, que lui cèdent Philippe et Paul Boncour.

G. BERTIER, Directeur de l'École des Roches, fonde la revue *Education*.

## 1910

J. DEWEY : *Essais pédagogiques* (« Educational Essays »).

P. GEHEEB fonde l'école de l'Odenwald.

M<sup>lle</sup> BONTEMPI introduit dans quelques écoles du Tessin la méthode Montessori.

## 1911

G. STANLEY HALL : *Problèmes pédagogiques* (« Educational Problems »).

J. J. VAN BIERVLIET : *Premiers éléments de pédagogie expérimentale.*

C. BURKHARDT : *La vie en Communauté scolaire* (« Klassengemeinschaftsleben »).

E. J. DALCROZE fonde l'Institut d'Hellerau.

G. QUENIOUX entreprend sa réforme de l'enseignement du dessin en introduisant dans l'école le dessin libre et le dessin d'après l'objet.

GODDARD traduit en anglais l'échelle métrique Binet-Simon.

## 1912

Ad. FERRIÈRE : *Biogénétique et école active* (« Biogenetick und Arbeitsschule »).

G. KERSCHENSTEINER : *Conception de l'école active* (« Begriff der Arbeitsschule »).

Je traduis chaque fois *Arbeitsschule* par *école active*, conformément à la suggestion, faite par P. Bovet, pour remplacer l'expression

école du travail, et aujourd'hui universellement acceptée. L'expression école du travail laissait supposer, et surtout incitait les détracteurs à faire croire, que l'éducation nouvelle, et en particulier la pédagogie de Kerschensteiner, ne comportaient pas autre chose qu'une place prédominante donnée au travail manuel.

G. COMPAYRÉ : *L'Adolescence*.

Résumé et examen critique du livre de Stanley Hall.

M<sup>lle</sup> BONTEMPI fait un cours Montessori à l'institut J.-J.-Rousseau.

A. GALI fonde à Barcelone une école d'éducation nouvelle : l'*École de la Mer*.

M<sup>me</sup> MONTESSORI : *Les Case dei Bambini* (Trad. fr. abrégée).

P. BOVET et E. CLAPARÈDE fondent l'*Institut J.-J.-Rousseau*, à Genève.

### 1913

E. L. THORNDIKE : *Psychologie pédagogique* (« Educational Psychology »).

J. DEWEY : *L'École et l'Enfant*.

Première traduction française, précédée d'une importante préface de Claparède.

G. LUQUET : *Le dessin des enfants*.

W. R. GEORGE : *La Junior République, son histoire, ses vues* (« The Junior Republic, its history, its ideals »).

G. WYNECKEN : *L'École et la culture des jeunes* (« Schule und Jugendkultur »).

M<sup>me</sup> MONTESSORI ouvre à Rome une réunion internationale d'Éducateurs.

R. COUSINET devient directeur de l'*Éducateur Moderne* à la mort de G. Compayré.

### 1914

W. KROTSCH : *Le rythme et la forme dans le dessin libre chez les enfants* (« Rhythmus und Form in der freien Kinderzeichnung »).

Mademoiselle AUDEMARS fonde à Genève la *Maison des Petits*.

Fondation de la Société anglaise des *Vues nouvelles* sur l'Éducation (« New Ideals in Education »).

Premier congrès Montessori tenu en Angleterre (à Runton).  
Disparition (par suite de la guerre) de l'*Éducateur Moderne*.

### 1915

- J. DEWEY : *Les Écoles de demain* (« Schools of to-morrow »).  
W. H. KILPATRICK : *Examen de la méthode Montessori* (« Montessori examined »).  
M<sup>lle</sup> AUDEMARS fonde à Genève la « Maison des petits ».  
M<sup>me</sup> B. ENSOR crée l'Association la *Fraternité dans l'Éducation* (« Fraternity in Education »).

### 1916

- E. CLAPARÈDE : *Psychologie de l'Enfant et Pédagogie expérimentale* (6<sup>e</sup> édition, considérablement augmentée).  
M. MONTESSORI : *L'auto-éducation dans les classes élémentaires* (« L'auto-educazione nelle classe elementari »).  
STARCH : *La mesure dans l'éducation* (« Educational measurement »).  
J. DEWEY : *Démocratie et Education* (« Democracy and Education »).  
TERMAN revise l'échelle métrique Binet-Simon.

### 1917

- P. BOVET : *L'instinct combatif*.  
H. C. COOK : *La méthode du jeu* (« The Play way »).  
H. GAUDIG : *L'École au service du développement de la personnalité* (« Die Schule in Dienst der Werdende Persönlichkeit »).

### 1918

- H. ROORDA : *Le Pédagogue n'aime pas les enfants*.  
W. H. KILPATRICK : *La Méthode des Projets, Usage du programme dans la marche de l'éducation* (« The project method, the use of the perposeful Act in the Educative Process »).  
Méthode célèbre d'éducation nouvelle qui a fait l'objet de nombreuses études.

## 1919

P. GEHEEB : *L'école d'Odenwald, école active* (« Die Odenwaldschule als Arbeitsschule »).

E. CODIGNOLA : *La Pédagogie révolutionnaire* (« La Pedagogia rivoluzionaria »).

PROFIT crée à St-Jean-d'Angely la *Première coopérative scolaire*.

On sait que c'est là une organisation dans le sens de l'éducation nouvelle, les coopératives scolaires, ce qui a été trop souvent oublié, devant être entièrement constituées et administrées par les élèves.

St. COBB fonde l'*Association pour l'éducation nouvelle* (« Progressive Education Association »).

O. GLÖCKEL commence en Autriche une réforme scolaire.

Miss CROMWELL, aidée de M<sup>me</sup> LEBEL et de M<sup>me</sup> NIOX-CHATEAU, fait connaître en France la méthode Montessori ;

Premières Écoles libres de *Hambourg*.

Fondation du *Home* chez nous.

## 1920

Ad. FERRIÈRE : *Transformons l'école*.

C. WASHBURNE : *La science pour tous* (« Common Science »).

B. ENSOR fonde la revue *l'Ere Nouvelle* (« The New Era »).

KOVARSKY : Exposition de dessins d'enfants.

R. COUSINET fait le premier essai, dans une école rurale, de sa méthode de travail libre par groupes.

## 1921

Ad. FERRIÈRE : *L'Autonomie des écoliers. L'École Active*.

N. MACMUNN : *La Route de la liberté pour l'enfant* (« The Child's Path to Freedom »).

- A. DESCŒUDRES : *Le Développement de l'Enfant de deux à sept ans.*  
 G. KERCHENSTEINER : *L'âme de l'éducateur et le problème de la formation des maîtres.* (« Die Seele der Erzieher und die Problem der Lehrerbildungs »).  
 O. PFISTER : *La Psychanalyse au Service des Éducateurs* (Trad. de P. Bovet).  
 H. GAUDIG : *L'École active Libre* (« Freie Geistige Schularbeit »).  
 E. CLAPARÈDE : *L'École sur Mesure.*  
 B. ENSOR fonde l'Association pour l'éducation nouvelle (« New Education Fellowship »).  
 et organise à Calais le premier Congrès international d'éducation nouvelle.  
 M<sup>me</sup> T. GUERITTE et R. COUSINET fondent l'Association de la « Nouvelle Éducation ».  
 L. LIZURIAGA fonde à Madrid la *Revue de Pédagogie* (« Revista de Pedagogia »).

## 1922

- M. PROFIT : *La Coopération à l'École Primaire.*  
 E. PARKHURST : *L'Éducation conformément au plan Dalton* (« Education on the Dalton plan »).  
 Célèbre méthode de travail individualisé qui s'apparente à la *Project Method* de KILPATRICK.  
 S. COLEMAN : *La création musicale par les enfants* (« Creative Music for Children »).  
 E. C. THORNDIKE : *La Psychologie de l'arithmétique* (« The Psychology of Arithmetic »).  
 C. WASHBURN prend la direction de l'École de Winnetka. Il y met au point sa méthode, et procède à d'importantes expériences d'éducation nouvelle, en particulier dans le domaine de la science et de l'arithmétique.  
 Fondation de *Pour l'Ère Nouvelle*, organe en langue française de la N. E. F. Ad. FERRIÈRE en est le rédacteur en chef.  
 E. ROTTEN fonde l'*Ère Nouvelle* (« Das Werdenden Zeitalter »).  
 organe en langue allemande de la *New Education Fellowship*.

R. COUSINET fonde l'*Oiseau bleu*, journal rédigé et illustré par des enfants.

## 1923

J. PIAGET : *Le Langage et la Pensée chez l'Enfant. Le Jugement et le Raisonnement chez l'Enfant.*

Les premiers d'une longue série d'ouvrages de psychologie de l'enfant qui ont eu une influence considérable sur le développement de l'éducation nouvelle.

E. HUGUENIN : *Paul Geheeb et la libre communauté scolaire d'Odenwald.*

O. GLOCKEL : *La réforme scolaire autrichienne* (« Die oesterreiche Schulreform »).

P. PETERSEN fait la première application de sa méthode de travail par groupes connue sous le nom de Plan Iéna.

PAULSEN ouvre à Berlin la première communauté scolaire (« Gemeinschaftschule »).

C. MURCHISON succède à St. Hall à la Clark University de Worcester.

*La New Education Fellowship* organise en Suisse, à Montreux son 2<sup>e</sup> congrès International d'éducation nouvelle.

## 1924

Ad. FERRIÈRE : *La Pratique de l'École active.*

E. CLAPARÈDE : *Comment diagnostiquer les aptitudes des Écoliers.*

S. O. NEILL : *Une école active en Angleterre.*

CATTIER : *La Coopération scolaire.*

BADLEY : *Bedales, une école d'avant-garde* (« Bedales, a pioneer school »).

## 1925

IRWIN et MARKS : *Adaptons l'école à l'enfant* (« Fitting the school to the child »).

W. H. KILPATRICK : *Fondation de la méthode* « *Foundation of the method* »).

Il s'agit de sa *Project Method* (Méthode de travail individualisé).

P. PERTERSEN : *Réforme interne de l'école et éducation nouvelle*.  
(« *Innere schulform und neu Erziehung* »).

P. BOVET : *Le sentiment religieux et la psychologie de l'enfant*.

R. COUSINET : *Une méthode de travail libre par groupes*.

Première présentation sous forme d'une brochure publiée par la *Nouvelle Éducation*.

P. BOVET fonde le *Bureau International d'Éducation* (Genève) avec Ad. Ferrière comme directeur adjoint, dirigé actuellement par J. Piaget.

C. FREINET invente l'*Imprimerie à l'École*.

## 1926

M<sup>me</sup> MONTESSORI : *Pédagogie scientifique* (trad. franç.).

C. WASHBURNE : *Examen des Écoles publiques de Winnetka* (« *Survey of the Winnetka Public Schools* »).

M. BARKER : *L'utilisation du milieu géographique*.

Premier ouvrage français introduisant dans la pédagogie l'étude du milieu.

WASHBURNE et VOGEL : *Les goûts des enfants en lecture* (« *What Children like to read* »).

Miss JAMES invente la *méthode musicale des Pipeaux de Bambou*.

## 1927

G. LUQUET : *Le dessin enfantin*.

MUNSCH : *Naturellement c'est la faute de l'école* (« *Natürlich ist die Schule schuld* »).

R. DOTRENS : *L'éducation nouvelle en Autriche*.

V. FADRUS : *La réforme autrichienne* (« *Die Oesterreicher Reform* »).

P. PETERSEN : *Le plan Iéna* (« *Der Iena Plan* »).

C. FREINET : *L'Imprimerie à l'école*.

C. WASHBURNE et CARSWELL : *L'Arithmétique individualisée de Washburne* (« *Washburne Individual Arithmetic* »).

## 1928

- O. DECROLY : *La Pratique des tests mentaux*.  
H. WOLFF : *Le dessin enfantin, contenu, forme et couleur* (« Der Kinderzeichnung, Inhalt, Form und Farbe »).  
Fondation de l'Office central des Coopératives scolaires.  
JADOT fonde à Angleur (Belgique), un *Laboratoire de Psychologie et de Pédagogie* (dirigé aujourd'hui par M<sup>lle</sup> JADOUILLE).  
Première application de la méthode de lecture globale en Grèce.

## 1929

- O. DECROLY : *La fonction de globalisation et l'Enseignement*.  
W. C. THORNDIKE : *Principes élémentaires d'éducation* (« Elementary Principles of Education »).  
C. SAINZ-AMOR : *La Méthode Cousinet* (« El Metodo Cousinet »).

## 1930

- Th. SIMON : *Pédagogie expérimentale*.  
D<sup>r</sup> G. ROBIN : *L'enfant sans défauts*.  
H. ZULLINGER : *La Psychanalyse à l'École*.  
MURESANU : *La composition libre*.  
P. PETERSEN : *Vie scolaire et Enseignement dans une communauté scolaire libre conformément aux principes de l'éducation nouvelle* (« Schulleben und Unterricht eines freien allgemeine Volksschule nach den grundatz neuer Erziehung »).  
J. ROGER fonde le « Groupe du nord des Amis de l'Éducation Nouvelle ».

## 1931

- Ad. FERRIÈRE : *L'École sur mesure à la mesure du maître*.  
E. CLAPARÈDE : *L'Éducation fonctionnelle*.  
J. DEWEY : *Les Écoles de demain* (Trad. française).  
M<sup>me</sup> MONTESSORI, invitée par la *Nouvelle Éducation* fait sa première conférence à Paris.

- F. CHATELAIN fonde la collection des Sciences et Arts de l'Éducation.  
R. DOTRENS : *L'Enseignement de l'Écriture, nouvelles méthodes.*

1932

- E. KOHLER : *L'Évolution de la pédagogie de la création* (« Entwicklungsgemasser Schaffenunterricht »).  
HARTMANN et SHUMAKER : *L'Expression créatrice* (« Créative Expression »).  
R. WALLENROD : *John Dewey éducateur.*

1933

- H. BOUCHET : *L'Individualisation de l'enseignement.*  
Fondation de la *Guilde française des Faiseurs et Joueurs de Pipeau.*

1934

- C. M. FLEMING : *Le travail individualisé dans les Écoles primaires*  
« Individual Work in Primary Schools »).

1935

- R. BUYSE : *L'Expérimentation en Pédagogie.*  
A. JAKIEL : *Le travail par équipes à l'école.*

1936

- J. R. SCHMID : *Le maître camarade.*  
Étude sur l'important mouvement extrémiste des écoles de Hambourg, qui avaient pris pour devise : *Partons de l'enfant* (Vom Kinde aus), mouvement qui d'ailleurs échoua, par une conception fautive de la liberté dans l'éducation nouvelle.

1937

M<sup>me</sup> DE FAILLY fonde les Centres d'entraînement aux Méthodes d'éducation active (C. E. M. E. A.).

destinés surtout à former du personnel qualifié pour les colonies de vacances, et à introduire dans ces colonies l'esprit de l'éducation nouvelle.

1938

J. DEWEY : *Expérience et Éducation* (« Experience and Education »).

1940

C. WASHBURNE : *Une philosophie vivante de l'éducation* (« A living philosophy of Education »).

La guerre interrompt l'activité de la *New Education Fellowship*, et fait disparaître la *Nouvelle Éducation*, qui depuis sa fondation avait publié une importante revue mensuelle.

1941

W. F. DEARBORN : *Les Prédications dans le développement de l'enfant* (« Predictory in the Child's Development »).

H. WALLON : *L'Évolution psychologique de l'Enfant*.

1942

W. VIOLA : *L'art enfantin* (« Child art »).  
Importante étude sur l'enseignement de Cizek.

1943

L. LUZURIAGA : *La Pédagogie contemporaine* (« La Pedagogia contemporanea »).

## 1944

E. CODIGNOLA fonde à Florence *La Cité-École Pestalozzi* (« Scuolacittà Pestalozzi »).

Maison d'enfants organisée conformément aux principes de l'éducation nouvelle.

## 1945

R. COUSINET : *Une méthode de travail libre par groupes.*

Organisation officielle en France des *Classes nouvelles* de l'enseignement du second degré.

*La New Educational Fellowship* reprend son activité.

F. CHATELAIN et R. COUSINET fondent l' *École Nouvelle Française.*

H. WALLON : *Les Origines de la Pensée chez l'Enfant.*

## 1946

*La New Educational Fellowship* organise à Paris un important Congrès International sous la présidence de Langevin.

J. PIAGET : *Le développement de la notion de temps chez l'enfant.*

J. CHATEAU : *Le jeu de l'enfant.*

Fondation des : *Dossiers Pédagogiques* (aujourd'hui *Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré*), revue de l'Association nationale des Éducateurs des classes nouvelles de l'Enseignement du second degré (A. N. E. C. N. E. S.).

## 1947

PRUDHOMMEAU : *Le dessin de l'Enfant.*

J. GEBHARD : *A. Lichtwark.*

Étude sur la pédagogie allemande du début du siècle.

W. EXTON : *L'enseignement Audio-visuel* (Audio-visual aid to Instruction).

- R. GAL : *L'Orientation scolaire.*  
 A. GOMMES : *A Travers les Écoles d'Amérique.*  
 M. MONTESSORI : *L'Enfant* (Trad. française).  
 TERMAN et OGDEN : *Le développement de l'enfant doué* (« The Gifted child grows up »).  
 E. CLAPARÈDE : *Psychologie de l'Enfant et Pédagogie Expérimentale.*  
 Edition posthume refondue par les soins de P. Bovet avec une autobiographie de l'auteur, et une préface de J. Piaget.  
 A. H. T. GLOVER : *Enseignement nouveau pour une génération nouvelle* (« New Teaching for a New age »).

## 1948

- Ad. FERRIÈRE : *L'École active à travers l'Europe.*  
 J. DEWEY : *Expérience et Éducation* (Trad. française).  
 L. A. ROCHOWANSKI : *L'art enfantin à Vienne* (« Die Wiener Jugendkunde »).  
 B. KEVORKIAN : *L'Emile de J.-J. Rousseau et l'Emile des Écoles Normales.*  
 J. PIAGET : *Les notions de mouvement et de vitesse chez l'enfant.*  
 J. PIAGET : *La géométrie spontanée de l'enfant.*  
 J. PIAGET : *La Représentation de l'Espace chez l'Enfant.*  
 G. DRISCOLL : *Comment étudier le comportement des enfants.*  
 G. MAUCO : *Éducation de la sensibilité chez l'Enfant.*  
 D. E. M. GARDNER : *Mesure des résultats à l'école Maternelle* (« Testing the results in the Infant School »).  
 Le vrai sens du résultat dans l'Éducation nouvelle.  
 E. PLANCHARD : *La pédagogie scolaire contemporaine.*  
 J. DREYFUS-SEE : *Inexpérience.*  
 J. L. SEGERS : *La Psychologie de l'Enfant normal et anormal d'après le D<sup>r</sup> Decroly.*  
 J. F. ELSLANDER : *L'enfance libérée.*  
 A. BERGE : *L'Éducation sexuelle et affective.*  
 C. BRUNOLD : *Esquisse d'une pédagogie de la redécouverte dans l'enseignement scientifique.*

- M. MONTESSORI : *De l'enfant à l'Adolescent* (Trad. française).  
 L. LUZURIAGA : *L'École nouvelle publique* (« La Scuola nueva publica »).  
 M. A. BLOCH : *Philosophie de l'Éducation Nouvelle*.

## 1949

- G. H. WALLON : *Les notions morales chez l'enfant*.  
 W. LUSTENBERGER : *Le travail scolaire par groupes* (« Gemeinschaftig geistige Schularbeit »).  
 L. LEFÈVRE : *Le professeur psychologue*.  
 E. MICHAUD : *Essai sur l'organisation de la connaissance entre dix et quatorze ans*.  
 A. T. JERSILD : *Les intérêts des enfants et l'utilité qu'en peut tirer l'éducation* (« Childrens' Interests and what they suggest for education »).  
 J. HEMMING et J. BALLS : *L'enfant a raison* (« The Child is right »).

## 1950

- Ad. FERRIÈRE : *L'Autonomie des écoliers dans les communautés d'enfants*.  
 A. LE GALL : *Caractérologie des Enfants et des Adolescents*.  
 A. WITAK : *Travail par groupes moderne* (« Moderne Gruppenarbeit »).  
 L. LUZURIAGA : *Pédagogie* (« Pedagogia »).  
 J. CHATEAU : *Le jeu de l'enfant*.  
 AUDEMARS et LAFENDEL : *La maison des Petits*.  
 R. COUSINET : *Leçons de Pédagogie. — L'enseignement de l'Histoire et l'éducation nouvelle*.  
 R. COUSINET : *Fais ce que je te dis. Conseils aux mères de famille. La vie sociale de l'Enfant*.  
 H. WALLON devient président du *Groupe français d'Éducation nouvelle*.  
 D. E. M. GARDNER : *Les résultats à long terme des méthodes scolaires* (« Long Term Results of Infant school methods »).

## 1951

Ad. FERRIÈRE : *Brève Initiation à l'Éducation Nouvelle.*

F. CHATELAIN : *Les Principes de l'Éducation nouvelle.*

Premier Cahier de la nouvelle collection entreprise par l'École Nouvelle Française.

R. COUSINET : *L'Éducation nouvelle.*

F. J. BEGEHRT : *L'École Lombach* (« Die Lombachschule »).

H. AEBLI : *Didactique psychologique.*

Première application systématique à la pédagogie de la psychologie de J. Piaget.

H. WALLON : *Les Mécanismes de la mémoire.*

E. CODIGNOLA : *Les Écoles nouvelles, leurs problèmes* (« Le Scuole nuove eloro problemi »).

J. DEWEY : *Démocratie et Éducation* (« Democrazia e Educazione », trad. Ital.).

R. FROYLAND-NIELSSEN : *Le développement du sens social chez l'enfant.*

L. VOLPICELLI : *Le secret de l'enfant* (« Il fanciullo segreto »).

A. JADOUILLE : *Le laboratoire pédagogique au travail.*

R. DE CRAEKER : *Les Enfants intellectuellement doués.*

C. PATSIS : *L'Enseignement de la lecture et de l'écriture d'après la méthode Decrouy* (en Grec).

## 1952

M<sup>me</sup> MONTESSORI : *Pédagogie scientifique* (nouvelle trad. française révisée).

R. COUSINET : *L'Enseignement de la grammaire. — La formation de l'éducateur.*

A. BERGE : *Le métier de parent.*

R. ZANIEWSKI : *Les théories des milieux et la pédagogie mésologique.*

M. DEBESSE : *Les Étapes de l'Éducation.*

R. CHAMBRE : *La famille et l'École devant le problème de l'éducation nouvelle.*

1953

- A. BERGE : *Les défauts de l'enfant.*  
W. LUSTENBERGER : *Le travail scolaire par groupes.*  
F. DE BARTOLOMEIS : *La pédagogie en tant que science* (« La Pedagogia come Scienza »).  
G. MIALARET : *L'Éducateur et la méthode des Tests.*  
J. FAVEZ-BOUTONNIER : *Les dessins des enfants.*  
C. WASHBURN : *Les Écoles ne sont pas ce qu'elles étaient* (« Schools aren't not what they were »).  
M. A. BLOCH : *Pédagogie des Classes nouvelles.*

1954

- W. LUSTENBERGER : *Les courants principaux de la pédagogie anglo-saxonne* (« Hauptströmungen der angelsächsische Pedagogik »).



## CONCLUSION

Voilà donc cette chronologie achevée, ou, pour parler mieux ce provisoire arrêté. Au moment que j'écris cette conclusion, qui n'est pas plus définitive que le travail qui la précède, peut-être s'écrivent, et vont se publier, des œuvres qui enrichiront l'histoire de l'éducation nouvelle et devront s'y ajouter, se préparent ou entrent en action même, dans telle école, dans tel lycée, des essais éducatifs qui s'inspirent à n'en pas douter des principes de l'éducation nouvelle. Dans le sens de notre quatrième cahier les visites de musées deviennent de plus en plus pour les élèves des méthodes actives. Il en est de même de l'éducation musicale, de l'étude du milieu, de l'étude sociale, et C. W. Washburne m'annonce l'envoi de son dernier livre : *le Bien du monde* (The World's good).

Évidemment il ne pouvait être question de mentionner et de mentionner à leur date toutes ces initiatives (dont quelques-unes d'ailleurs sont fort restreintes, et dépendantes de la personne seule de tel éducateur), malgré l'intérêt qu'elles comportent, et quoique, comme il est arrivé quelquefois dans d'autres histoires, elles aient obscurément préparé ce qui peut être ne serait pas arrivé sans elles, ou peut être serait arrivé autrement.

Qu'on excuse donc les oublis qu'on relèvera dans cette chronologie. Les oublis involontaires d'abord. Sur ceux-là, je plaide coupable. On ne saurait penser à tout, mais on devrait penser à tout quand on entreprend un ouvrage de ce genre. Les oublis volontaires ensuite.

Les uns pour la raison que j'ai dite : penser à tout, quand on dresse une chronologie, ce n'est pas nécessairement tout recueillir et tout mentionner. D'autres oublis sont à la fois volontaires et voulus. J'ai délibérément écarté de cette chronologie des ouvrages qui en voulaient forcer la porte et qui ne m'en ont pas paru dignes. J'ai dit qu'une chronologie ne peut se passer d'un choix, et un choix est toujours plus ou moins arbitraire.

J'avouerai enfin, qu'en faisant ce travail j'avais un autre objet, moins apparent d'abord. On nous dit volontiers que l'histoire est un perpétuel recommencement ? Je n'en crois rien d'ailleurs, mais il ne faudrait pas que l'histoire des idées fût un perpétuel piétinement. Car pour toutes sortes de raisons, dont la principale est sans doute l'abondance sans cesse accrue et la diversité des publications, il devient de plus en plus difficile à un chercheur de « se tenir au courant » de tous les travaux relatifs à l'objet de sa recherche, et même, avant de commencer son travail personnel, d'établir, comme on nous le recommandait autrefois, la « bibliographie du sujet ». Alors il arrive que, avec une entière bonne foi sans doute, mais bien fâcheusement, un auteur consacre un ouvrage, ou un chapitre de son ouvrage, à affirmer et à démontrer une théorie qu'un autre a affirmée et démontrée presque dans les mêmes termes 15 ou 20 ans avant lui. Un travailleur entreprend des recherches et les mène à bien dans un domaine où, quelquefois même, dans son propre pays, dans sa langue, les mêmes recherches ont été entreprises par un autre et abouti presque au même résultat. Que de temps perdu, et que de temps aurait été gagné si le même chercheur avait pris comme point de départ le point d'arrivée de son prédécesseur ? Nous voudrions que la présente chronologie rende aux chercheurs dans le domaine de l'éducation nouvelle ce service de leur indiquer ce qui a déjà été fait, quels jalons ont déjà été plantés, quelles directions ont été suivies, quels résultats ont été obtenus, et par là ce qui reste encore à faire pour compléter ce qui est insuffisant, consolider ce qui a été édifié. À ce point de vue, une chronologie peut être autant qu'un tableau du passé, un programme de l'avenir.



# l'école nouvelle *française*

Mouvement agréé par le Groupe Français d'Éducation Nouvelle  
Président d'honneur : ADOLPHE FERRIERE

Secrétaires de rédaction :  
ROGER COUSINET et FRANÇOIS CHATELAIN

*L'ECOLE NOUVELLE FRANÇAISE a pour but le progrès et l'extension d'une éducation nouvelle désintéressée, étrangère à toute autre préoccupation que celle de l'épanouissement physique, moral et spirituel de l'enfant.*

*Elle veut faire de l'école une vie ; de l'enfant un être discipliné dans la liberté ; de la classe une vraie communauté enfantine.*

CONSULTATIONS PÉDAGOGIQUES ET CENTRE DE DOCUMENTATION :  
(JEUDI, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.)

Secrétariat tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., sauf le samedi  
1, rue Garancière, Paris VI°. ODEon 54-99

## DÉJA PARUS

1. Les Principes de l'Education Nouvelle (F. CHATELAIN).
2. L'Education nouvelle dans la famille (P. GOUTET et Anne JACQUES). (*épuisé*).
3. L'expression dans l'éducation nouvelle (R. COUSINET).
4. Utilisation des Musées à l'école active (G. DREYFUS-SÉE).
5. Un centre d'intérêt dans une école du Nord (G. LARY).
6. Une école rurale belge : Clabecq (R. CHÉRON).
7. L'apprentissage de la lecture (M. MANENT).
8. L'Etude du Milieu (L. LEFÈVRE).
9. Bêtes et Plantes en classe (Ch. MARTIN).
10. La discipline dans l'éducation nouvelle (F. CHATELAIN).
11. L'Etude Sociale (R. COUSINET).
12. La documentation dans l'éducation nouvelle.
13. Le Jeu dramatique et l'enfant (J. MAJALUT).
14. Une école de Parents (P. CHAMBRE).
15. L'Education musicale (R. COUSINET).
16. L'Utilisation des Loisirs (Y. WIDMANN).
17. Une école nouvelle, La Source, à Bellevue (Seine-et-Oise).
18. Enfants déficients (D<sup>r</sup> HOFFER et M<sup>me</sup> LAUNAY).
19. L'Etat présent de l'Education Nouvelle. Position de l'Ecole Nouvelle Française (R. COUSINET et F. CHATELAIN).
20. Le Home chez nous (Ad. FERRIÈRE).
21. Exemple de travail libre (M. C. MOUZE).
22. La collection de timbres à l'Ecole (M. IGOÏ).
23. Expériences d'apprentissage de la lecture (M. BOUTRUCHE).

Chaque numéro : 120 fr. français

» » : 22 fr. belges

» » : 1 fr. 40 suisse

---

## L'ÉCOLE NOUVELLE FRANÇAISE

1, rue Garancière, Paris (6<sup>e</sup>)

EDITIONS DES PRESSES D'ILE DE FRANCE